



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

JOURNÉES D'ÉTUDE

MARTIN SCHONGAUER,
LE BEL IMMORTELL



Martin Schongauer (vers 1445 - 1491), *Le Grand Portement de Croix*, 28,5 x 42,7 cm, Paris, musée du Louvre
© GrandPalaisRmn, Gabriel De Carvalho

Lundi 18 mai 2026, 9h15-17h

Mardi 19 mai 2026, 9h15-11h

Centre allemand d'histoire de l'art – Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris
Hôtel Lully, 45, rue des Petits Champs, 75001 Paris
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Martin Schongauer est l'un des artistes allemands les plus importants et les plus populaires de la fin du Moyen Âge. Né à Colmar vers 1445, mort à Vieux-Brisach en 1491, il est installé comme peintre mais doit sa renommée, dès son vivant, à son œuvre de graveur. Fils et frère d'orfèvres, il n'a pas lui-même exercé ce métier mais a certainement appris dans l'atelier paternel le maniement délicat du burin, qu'il porte à un haut degré de perfection. L'exposition présente une large sélection de son œuvre gravé et dessiné et, pour la première fois, la quasi-totalité de ses peintures de chevalet et retables, dont la *Vierge au buisson de roses* de 1473, son seul panneau peint daté. Schongauer s'y montre fin observateur de la nature, narrateur inventif et délicat, mais aussi artiste lettré.

Les gravures de Martin Schongauer, abondamment diffusées, ont séduit plusieurs générations d'artistes. Faisant appel à tous les arts, les œuvres présentées dans la seconde partie de l'exposition, originaires d'une grande partie du continent européen et créées jusqu'au tout début du XVII^e siècle, permettent d'apprécier cette large réception artistique des œuvres du « Beau Martin ».

Les journées d'étude, proposées par le Centre Dominique-Vivant Denon du musée du Louvre et le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK), permettra notamment de présenter les résultats de restaurations ou d'apporter un éclairage sur les collectionneurs et la réception critique de Schongauer aux XVI^e et XIX^e-XX^e siècles. De plus, une comparaison avec d'autres approches artistiques ainsi que la prise en compte de questions méthodologiques et théoriques ouvriront de nouvelles perspectives sur l'œuvre de Schongauer dans le contexte plus large de l'histoire de l'art et de la culture visuelle nord-alpine vers 1500.

Conception : Julie Botte, Philippe Cordez, Elisabeth Fritz, Peter Geimer, Hélène Grollemund, Franziska Solte

Journées d'étude organisée dans le cadre de l'exposition au musée du Louvre « Martin Schongauer (Colmar, vers 1445 – Vieux-Brisach, 1491), le bel immortel », du 8 avril au 20 juillet 2026

Commissariat : Pantxika Béguerie de Paepe, directrice et conservatrice honoraire du musée Unterlinden, et Hélène Grollemund, chargée de collection, département des Arts graphiques, musée du Louvre

PROGRAMME

Lundi 18 mai 2026, 9h15-17h30

Centre allemand d'histoire de l'art – Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris

9h30 Mots de bienvenue et introduction

Pr. Dr. **Peter Geimer**, directeur, Centre allemand d'histoire de l'art, et **Hélène Grollemund**, chargée de collection, département des arts graphiques, musée du Louvre

Section 1

Modération : **Hélène Grollemund**, chargée de collection, département des arts graphiques, musée du Louvre

9h45 L'organisation des métiers au temps de Martin Schongauer : les corporations colmariennes

Monique Debus Kehr, rédactrice en chef adjointe du *Dictionnaire historique des institutions de l'Alsace (Moyen Âge – 1815)* et rédactrice de notices

À la fin du Moyen Âge, le monde du travail est structuré selon des directives émanant à la fois du gouvernement des villes et des métiers et/ou des corporations qui les regroupent. Celles-ci réglementent le fonctionnement des activités des artisans et de leur salariés, y compris celui des métiers dits d'« art » affiliés forcément à une corporation.

Monique Debus Kehr est docteure en arts, civilisation et histoire de l'Europe de l'université de Strasbourg, historienne (Moyen Âge et Temps moderne), auteure de plusieurs ouvrages et de nombreux articles historiques. Elle est traductrice (vieil allemand/français), conférencière, membre de la Société savante d'Alsace, de l'Académie d'Alsace des sciences, lettres et arts et de plusieurs Sociétés d'histoire.

10h15 L'étude et la restauration du Retable de saint Barthélemy et sainte Marie-Madeleine

Pantxika Béguerie de Paepe, conservatrice honoraire du Musée Unterlinden de Colmar et **Julie Sutter** (Colmar), restauratrice du patrimoine

La provenance de l'œuvre, l'étude de l'iconographie des faces internes des volets du retable et l'analyse de son style, tendent à proposer une attribution à Martin Schongauer et à son atelier. Son étude matérielle, menée à l'occasion de sa restauration, vient apporter des indices complémentaires à cette proposition. Cette présentation permet parallèlement de poser et penser la question de la médiation autour d'une œuvre lacunaire dont la réintégration est volontairement peu interventionniste.

Pantxika Béguerie De Paepe est conservatrice honoraire du Musée Unterlinden de Colmar qu'elle a dirigé de 2004 à 2022. Ses recherches et publications sont axées sur l'art de la fin du Moyen Âge. À l'occasion d'expositions consacrées à cette période elle a dirigé des catalogues scientifiques dont, *Le Beau Martin, Dessins et gravures de Martin Schongauer (vers 1445-1491)* en 1991 ; *La sculpture à Abbeville autour de 1500* en 2001 et *Grünwald et le retable d'Issenheim, regards sur un chef d'œuvre* en 2007 et rédigé de nombreux articles et notices sur le Rhin supérieur et Colmar.

Julie Sutter est restauratrice du patrimoine en spécialité peinture, diplômée en 2013 de l'Institut national du patrimoine. Professionnelle indépendante installée à Colmar, elle intervient en conservation-restauration de couche picturale sur des œuvres peintes

appartenant essentiellement à des collections publiques, musées et monuments historiques. Seule et en équipe, elle a récemment effectué plusieurs restaurations de peintures rhénanes des XV^e et XVI^e siècles pour le Musée Unterlinden de Colmar, les musées de Strasbourg et le musée du Louvre (au sein des ateliers du C2RMF). De 2018 à 2022, elle a eu le privilège de participer à la restauration des panneaux peints du retable d'Issenheim et a réalisé en 2025 l'étude préalable de la couche picturale de la *Vierge au buisson de roses* peinte en 1470 par Martin Schongauer.

10h45 **Pause-café**

11h15 **Angels, Ladies, and Wild Men. Schongauer's *Armorial Shields with Supporters* in context**

Svea Janzen, postdoctoral research assistant at Friedrich-Schiller-Universität

Martin Schongauer's *Armorial Shields with Supporters* stand out as one of his large series of engravings. To this day though, it is unclear whether the prints were commissioned, whether they show real coats of arms and whether, beyond their heraldic content, they also hold a moralizing meaning. The talk takes a close look at the pictorial sources for Schongauer's heraldic prints, considering them as inspired by his training as a goldsmith. By visually analyzing the prints and by reconsidering a written source, it will be proposed that the *Armorial Shields with Supporters* were likely not commissioned but are Schongauer's own invention. Finally, the talk investigates meaning and function of the *Armorial Shields* by comparing them to other heraldic engravings from the 15th century and by looking at vestiges of how late medieval people used heraldic prints.

Dr. **Svea Janzen** studied art history and Japan studies at Freie Universität Berlin and the Sorbonne from 2007–2013. In 2017 and after a research stay at UC Berkeley, she submitted her dissertation "Der bewegte Mensch. Malerei in Südostdeutschland um 1430" at FU Berlin. From 2017–2019, Svea worked as a curatorial trainee at the Gemäldegalerie Berlin, supporting work on the exhibitions "Spätgotik" and "Hugo van der Goes" and curating her own show "Schilder einer Ausstellung" on museum labels. In 2019, she became research and teaching assistant at Friedrich-Schiller-Universität Jena, where she also organized the VII. Forum Medieval Art. In 2024, the DFG granted her funding ("Eigene Stelle") for her Habilitation project on secular Gothic ivories. Svea's research focusses on Northern European painting from the Late Middle Ages, the beginnings of copper engraving, Gothic ivories, and ivory's material iconology.

11h45 **Seductive sensuality. Schongauer's St. Anthony in the context of late medieval image and perception theory**

Sandra Hindriks, assistant professor, Department of Art History, University of Vienna

The depiction of demonic apparitions tormenting Saint Anthony became a prevalent pictorial theme in the fifteenth century, particularly in regions north of the Alps. This paper seeks to situate the influential engraving by Martin Schongauer, alongside works by other artists, within distinct yet interconnected discourses of the period: on the one hand, the debate surrounding the so-called "discernment of spirits," and on the other, contemporary discussions in theories of perception and epistemology, which revolve around the role of the imagination and, consequently, questions of pictoriality.

Dr. **Sandra Hindriks** is an assistant professor, in the Department of Art History, at the University of Vienna. 2002–2008 M.A. Studies in History of Art (major subject), Political Science and Medieval and Modern History (minor subjects), University of Bonn; 2012/13 Slifka Foundation Interdisciplinary Fellowship at the Metropolitan Museum of Art, New York; 2015 PhD, University of Bonn: "*er 'vlaemsche Apelles'. Jan van Eyck's früher Ruhm und die Niederländische 'Renaissance'*"; 2015–2020 research assistant at the University of

Konstanz; since October 2020 Assistant Professor, Tenure Track Professorship for Middle and Early Modern Art History with focus on the Netherlands and Central Europe, University of Vienna. Recently completed second monograph (to be published in early 2027 by *Deutscher Kunstverlag/De Gruyter*): *Augentäuschung als Mittel der Erkenntnis. Optiktheorien und nordalpine Malerei am Übergang zur Frühen Neuzeit*.

12h15 **Déjeuner**

Section 2

Modération : Dr. **Markus A. Castor**, directeur de recherches, responsable des éditions de la coll. *Passages Online*, Centre allemand d'histoire de l'art

14h **Le fantôme de Martin Schongauer dans les premières collections d'estampes**

Aude Briau, doctorante en histoire de l'art, École Pratique des Hautes Études-PSL, Saprat, Université de Heidelberg et Université de Liège (Wittert Project)

Avec plus de 3 500 tirages encore conservés, Martin Schongauer est le graveur du XV^e siècle le mieux représenté dans les collections contemporaines. Ce succès d'aujourd'hui fait écho à celui dont bénéficièrent les œuvres de l'artiste autour de 1500, lorsque de nombreux artistes à travers l'Europe recouraient à ses estampes comme modèles. C'est également au début du XVI^e siècle que se développèrent les premières collections d'estampes. Or, peu d'entre elles semblent compter des gravures de Schongauer. Cette absence remarquable s'explique sans doute par leur présence de plus en plus rare sur le marché, mais aussi possiblement par un goût qui s'étiole vis-à-vis d'une esthétique révolue. Cela n'empêche pourtant pas un revirement dans la seconde moitié du siècle, où ses feuilles réapparaissent discrètement à la faveur des dispersions des fonds d'atelier et d'un intérêt croissant pour leur caractère historique.

Aude Briau est doctorante à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE-PSL, Paris) en cotutelle avec l'université de Heidelberg. Sa thèse, dirigée par Emmanuelle Brugerolles et Rebecca Müller, porte sur la réception des gravures de Martin Schongauer dans l'image imprimée vers 1500. Depuis 2016, elle a contribué à plusieurs projets sur les estampes et les peintures allemandes de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance avec, le plus récemment, la co-direction scientifique du catalogue de l'exposition « Martin Schongauer - le bel immortel » (Paris, musée du Louvre, 2026), la publication du fonds d'estampes de Martin Schongauer du Musée Wittert (Liège) sous le titre « Copier, adapter, réinventer. L'héritage gravé de Martin Schongauer (1470-1510) » (Liège, Collections artistiques de l'Université, 2025), et la co-coordination du projet de recherche « Peintures germaniques des collections françaises (1370-1550) » (Musée Unterlinden, Colmar & INHA, Paris).

14h30 **Monogrammes et traces historiographiques de Schongauer à l'époque moderne. Propositions pour une approche de la réception de l'artiste à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)**

François-René Martin, professeur d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, directeur du Centre de recherche de l'École du Louvre

Nous proposons de revenir sur les mentions faites à Schongauer au XVI^e siècle, depuis Wimpheling jusqu'à la littérature des monogrammistes. Revenir sur ces traces faibles permet de comprendre comment l'histoire de l'art trouva dans le monde de la gravure une matière qui permettait d'agréger des informations susceptibles d'être augmentées, par-delà les informations biographiques préservées dans les écrits. Le cas Schongauer permet de comprendre comment l'histoire de l'art fut précédée d'une proto-histoire dans laquelle les

gravures avaient un privilège, celui d'agréger des informations en grand nombre, fiables, garanties par les monogrammes, préparant un grand moment de synthèse au XIX^e siècle.

François-René Martin est professeur d'histoire générale de l'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il dirige le Centre de recherche de l'École du Louvre. François-René Martin a étudié la science politique, l'histoire de l'art et l'archéologie à l'université de Strasbourg. Docteur en science politique et en histoire de l'art, il est habilité à diriger des recherches. Il a occupé des fonctions à l'Institut national d'histoire de l'art, au Centre allemand d'histoire de l'art, été chercheur invité au Getty Center à Los Angeles et au Clark Institute à Williamstown. Sa thèse d'histoire de l'art, dirigée par Roland Recht, portait sur Grünewald et ses critiques. Il a publié de nombreux travaux sur les Primitifs allemands, notamment Schongauer, parmi lesquels une monographie sur Grünewald, en collaboration, chez Hazan (2013, traduite en allemand et en italien).

15h **Annotations, inscriptions et attributions à Martin Schongauer au département des arts graphiques du musée du Louvre**

Hélène Grollemund, chargée de collection, département des arts graphiques, musée du Louvre

Plus d'une vingtaine d'œuvres graphiques, conservées au département des Arts graphiques du musée du Louvre, sont ou furent attribuées à Martin Schongauer. Certaines de ces attributions reposent sur la présence du monogramme de l'artiste, d'annotations ou d'inscriptions anciennes ; d'autres ont été données au XIX^e siècle par les collectionneurs et les catalogueurs du fonds du Cabinet des dessins. Cette intervention présentera leur typologie et les questions et interprétations qu'elles peuvent susciter.

Hélène Grollemund est entrée au département des Arts graphiques en 1999. Elle a coordonné un projet d'informatisation des expositions des œuvres du Cabinet des dessins depuis l'an V. Elle a par la suite pris en charge l'étude des dessins des Ecoles nordiques. Elle a collaboré à des expositions sur ce fonds (*Rembrandt dessinateur*, 2006 ; *Un Allemand à la cour de Louis XIV... La collection nordique d'Everhard Jabach*, 2013) mais aussi sur des collections invitées (*La Renaissance aux Pays-Bas. Dessins du musée de Budapest*, 2008 ; *Les Belles Heures du duc de Berry*, 2012). Chargée de la collection des dessins germaniques depuis 2018, elle a été co-commissaire de l'exposition *Albrecht Altdorfer* en 2020 et partage avec Pantxika Béguerie De Paepe le commissariat de l'actuelle exposition sur Martin Schongauer. Elle poursuit actuellement l'étude du fonds de dessins germaniques du XV^e et du début du XVI^e siècle du département en vue de la publication d'un nouvel inventaire à l'horizon 2028.

15h30 **Pause-café**

16h **New Insights on the Master of the Benda Madonna**

Guido Messling, curator of German Painting, Kunsthistorisches Museum, Vienna

The Kunsthistorisches Museum in Vienna houses the eponymous work of one of the most important painters active in the Upper Rhine region in the late 15th century, within the circle of Martin Schongauer. Recently, two wing panels of an altarpiece, created in 1487, have also been attributed to him. These previously unknown paintings thus provide an important reference point for dating his other works, all of which can now be attributed to a later phase in the artist's career. Furthermore, they expand our understanding of the artist's workshop practices, which reveal a multitude of borrowings from Schongauer's engravings, particularly in terms of drapery motifs. It appears that the artist even drew inspiration from hatching lines in some prints when painting individual surfaces.

Guido Messling has been Curator of German Painting at the Kunsthistorisches Museum, Vienna, since 2011. He received his PhD from the Freie Universität Berlin in 2002. From 2001 to 2005 he worked at the Staatsgalerie Stuttgart and subsequently worked for the “New Hollstein” series. Over the past decades he has mainly published on German Art of the 15th and 16th century and has curated and co-curated exhibitions on Lucas Cranach (Brussels/Paris 2010/11, Tokyo/Osaka 2016/17 and Winterthur/Vienna 2022), on expressionistic tendencies around 1500 (Frankfurt/Vienna 2014/15), on the Ottoman Orient in Renaissance art (Brussels/Krakow 2015) and on the Renaissance in Augsburg (Frankfurt/Vienna 2023/24). He has also held teaching positions at the universities of Passau and Vienna.

16h30 **Martin Schongauer and Hugo van der Goes: A Controversy**

Stephan Kemperdic, curator of German, French and Netherlandish Painting before 1600, Gemäldegalerie, Staatlich Museen zu Berlin

Martin Schongauer and the Netherlandish painter Hugo van der Goes (ca. 1440 ?–1482) both were of the same generation, and both were greatly inspired by the art of Rogier van der Weyden († 1464). Some similarities in their respective works can be explained by this common model, while others point to a direct relationship. This applies in the first place to two compositions of the *Death of the Virgin*, major works of both Schongauer and van der Goes. This possible relationship has provoked very different, and often contradictory explanations in scholarship. The lecture will assess the different approaches and will also try to shed some light on a number of other similarities in the works of the two artists.

Dr. **Stephan Kemperdic** studied fine arts at the Kunstakademie Düsseldorf 1983-87, and art history at the Free University Berlin. Graduated 1992; Ph.D. 1996. 1999-2002 assistant curator at the Städel Museum, Frankfurt; 2003-04 researcher at the Gemäldegalerie Berlin. 2005-07 curator of old masters, Kunstmuseum Basel. Since 2008 curator of early Netherlandish, German and French paintings at the Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin. Curator and co-curator of several exhibitions, e.g. The Early Portrait, Basel 2006; Hans Holbein the Younger, Basel 2006; The Master of Flémalle and Rogier van der Weyden, Frankfurt/ Berlin 2008/09; The Road to Van Eyck, Rotterdam 2012/13; The History of the Ghent Altarpiece, Berlin 2014; Holbein in Berlin, Berlin 2016; Hieronymus Bosch and his Followers, Berlin 2016; Jean Fouquet, The Diptych of Melun, Berlin 2017; Late Gothic, Berlin 2021; Hugo van der Goes, Berlin 2023; Zoom auf Van Eyck, Berlin 2023/24.

17h **Fin de la première journée**

Mardi 19 mai 2026, 9h15-11h

Centre allemand d'histoire de l'art – Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris

Section 3

Modération : **Philippe Cordez**, adjoint à la directrice des études muséales et de l'appui à la recherche, chef du service de l'appui à la recherche, musée du Louvre

9h15 **La Vierge et Saint Jean d'une Crucifixion, deux reliefs vers 1500, témoins de la diffusion en Souabe d'images dérivées de l'art de Martin Schongauer**

Sophie Guillot de Suduiraut, conservatrice honoraire du patrimoine

La *Vierge et Saint Jean*, deux reliefs en bois polychromé de format modeste (chacun H. 26 cm), entouraient à l'origine un Christ en croix dans une œuvre de dévotion destinée à un usage privé. Les figures sculptées reprennent des éléments dérivés d'œuvres de Martin Schongauer, en particulier de deux estampes représentant la Crucifixion (B.17, B.25), et les transposent dans un style qui évoque la production souabe autour de 1500. L'étude de ces reliefs illustre ainsi la réception en Souabe de modèles issus de Schongauer ou de ses suiveurs, et elle tente d'éclairer quelques aspects moins connus de cette diffusion dans le domaine de la sculpture gothique tardive. A cet égard, des parallèles sont proposés entre les œuvres des peintres et des sculpteurs actifs à Ulm ou en Haute Souabe, dans les dernières années du XV^e siècle et au début du XVI^e.

Sophie Guillot de Suduiraut est conservatrice honoraire du patrimoine, responsable des sculptures médiévales de l'Allemagne et des anciens Pays-Bas au département des Sculptures du musée du Louvre de 1983 à 2014.

9h45 **From *Passione* to *Pasión*. The dissemination of Martin Schongauer's artistic inventions in Italy and Spain**

Nelleke de Vries, curator of Old Masters, Rijksmuseum Twenthe, Enschede

This paper reconsiders the impact of Martin Schongauer (1445/1450-1491) in Spain during the sixteenth century, and the migration of his printed inventions, specifically his *Engraved Passion*, in various ways and in various media. Through the analysis of fresci, prints, illuminations and panel paintings by Italian and Spanish artists, as well as a series of paintings by the Southern Netherlandish Marcellus Coffermans (active 1549-1578), this paper aims to reveal the migration patterns of these artworks, the many ways in which northern art was valued, and it will ultimately discuss how the impact of Schongauer's work on Italian and Spanish art resulted in stylistic and iconographical eclecticism.

Since 2022, **Nelleke de Vries** is Curator of Old Masters and Modern Art at Rijksmuseum Twenthe in Enschede, the Netherlands. She curates exhibitions on subjects including the Italian woman artist Sofonisba Anguissola, traveling artists between the Netherlands and Germany in the seventeenth century and sensory religious experience during the fifteenth century, amongst others. Between 2018 and 2021, she was a PhD Candidate at the Institut für Kunstgeschichte of the Ludwig-Maximilians-Universität in Munich and member of the ERC-funded project *SACRIMA: The Normativity of Sacred Images in Early Modern Europe*. Her dissertation project examined the migration and adaptation of iconographical and visual motifs between Northern and Southern Europe between 1470 and 1530. Her research focuses on the artistic connections between different geographic regions and the impact of emerging art markets and trans-European networks of patronage on the artistic production of the period, as well as the role of materiality and the phenomenon of the early modern copy.

10h15 **Un document sur la famille de Martin Schongauer, récemment découvert**

Benoît Jordan, archiviste-paléographe, directeur des Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

Un acte de l'administration de Colmar autorise Conrad Schongauer, orfèvre, à effectuer des travaux sur sa maison en 1491. Ce document, donné aux Archives, introduit la question des sources d'archives relatives à la famille de l'artiste.

Diplômé de l'École nationale des chartes, **Benoît Jordan** est conservateur aux Archives de la Ville de Strasbourg depuis 2002 après avoir travaillé aux Archives départementales du Haut-Rhin. Il est spécialiste de l'histoire et du patrimoine alsacien. Parmi ses travaux notables figurent des articles sur les monuments aux morts en Alsace après 1918 et sur

l'héraldique strasbourgeoise. Il a également participé à des catalogues d'exposition, comme celui consacré à Luther en 2017, et dirigé des ouvrages collectifs sur l'histoire régionale. Investi dans la conservation, il intervient sur des projets liés à la cathédrale de Strasbourg.

10h45 **Pause-café**

11h **Fin de la deuxième journée**